

Or c'est dans le *Kiang-nang*, sur les confins de la province de *Kiang-si*, qu'on place celui qui en est l'Auteur. Au reste, cet Empire étant si vaste, et cette méthode étant employée dans des endroits fort chauds, dans d'autres plus tempérés, et enfin dans des Pays extrêmement froids, il est vraisemblable que si elle est utile, on peut s'en servir dans les divers Royaumes de l'Europe.

Comme je savais que malgré les préjugés ordinaires contre les nouvelles découvertes, et contre les anciennes qui se renouvellent, l'art de semer la petite vérole était en vogue, mais que c'était un secret qu'on ne divulguait pas; je n'omis rien pour m'en procurer des connaissances certaines: c'est ce qui ne fut pas aisé. Outre des présens qu'il me fallut faire, on me fit bien promettre que je ne communiquerais point dans la Chine, ce qu'on ne m'apprenait qu'en faveur de l'Europe. Il était nécessaire d'avoir sur cela des recettes de plus d'un endroit, pour les confronter, et voir en quoi elles conviendraient: car les pratiques sont souvent différentes, et par-là même deviennent instructives. Les trois recettes que je vais rapporter, m'ont été communiquées par des Médecins du Palais, non pas à la vérité par ceux qui ont le plus de réputation, mais par d'autres qui servent la Cour, et dont les appointemens ne sont pas si considérables. Voici la première recette.

« Quand vous aurez trouvé un enfant,
» depuis un an jusqu'à sept inclusivement,